Chapitre 8. Le corps humain. Causes, mécanismes d'occurrence et développement de maladies.

Chaque personne au cours de sa vie a été malade plus ou moins de fois … Mais quelle est la nature de ces maladies? Que se passe-t-il dans le corps humain pendant une maladie? Quels mécanismes sont impliqués et pourquoi? Ces questions et bien d'autres se posent à quiconque veut et essaie de comprendre de quoi il s'agit - d'une maladie? .. Pour commencer, essayons de déterminer quels types de maladies peuvent être identifiés:

1) les maladies génétiques qu'une personne reçoit à travers les gènes de leurs parents.

2) les maladies acquises qu'une personne a reçues au cours de sa vie.

3) les maladies environnementales associées à un effet négatif de l'environnement écologique externe.

4) les maladies karmiques, à savoir apporté par l'essence des maladie.

La cause des maladies génétiques est simple et ne nécessite aucune explication. Les maladies **acquises** sont les plus riches en diversité, nous les considérons donc plus en détail. Le développement de ces maladies comporte plusieurs étapes qualitatives principales:

a) Infection dans le corps et son développement dans le corps.

b) La réponse immunitaire protectrice de l'organisme (phase active de la maladie).

c) La sécrétion par le ou les agents responsables des maladies des toxines et des déchets de son activité vitale dans le corps humain.

d) Modifications de la structure organique des organes et systèmes affectés.

Examinons maintenant en détail **le mécanisme de développement de la maladie dans le corps humain**.

Lorsqu'une infection, l'agent causal de la maladie, pénètre dans le corps humain, la première fois que ces «envahisseurs» sont peu nombreux, le corps ne réagit pratiquement pas.

Parce que pour la réaction du corps est necessaire une certaine concentration d'un poison, qui est un produit de l'activité vitale de ces organismes. Par conséquent, au début du développement de la maladie, l'infection se développe presque sans aucune résistance de la part du corps humain. Passe **la phase dite d'incubation**, première étape du développement de la maladie.

Et ce n'est que lorsque les agents pathogènes en développement de la maladie libèrent collectivement une certaine dose de toxines dans le sang humain, que le cerveau peut déjà détecter, les mécanismes de défense de l'organisme sont activés. Le système immunitaire humain tente de détruire les «agresseurs".

La première réaction de protection active est une augmentation de la température dans le corps humain. Le fait est que la plupart des agents pathogènes ne tolèrent pas la fièvre et meurent entre 39 et 40 degrés Celsius. Par conséquent, le corps, ne connaissant pas encore "l'ennemi au visage", provoque un choc thermique chez l'agresseur … Et l'approche est complètement erronée lorsqu'ils tentent avec des médicaments de réduire la moindre élévation de température.

La nécessité de étouffement la température corporelle ne se produit que dans les cas suivants:

a) lorsque l'élévation de température atteint une valeur critique, de l'ordre de 42 ° C, à laquelle les protéines commencent à se replier. Ceci est particulièrement important pour les protéines sanguines - le fibrinogène. Si cette protéine commence à se coaguler, un composé insoluble se forme - de la fibrine, des thrombi se forment, ce qui peut entraîner la mort du corps.

b) lorsque le corps humain ne peut tolérer la fièvre.

Dans tous les autres cas, une réaction active de température ne parle que d'une puissante réaction protectrice de l'organisme. Alors que l'infection tente de se remettre du choc thermique du corps, celui-ci, qui étudie l'ennemi, commence à produire des anticorps qui tentent de détruire les "agresseurs" eux-mêmes.

Les phagocytes remplissent également une fonction protectrice: les globules blancs qui, absorbant les agents responsables de la

maladie, meurent eux-mêmes en formant du pus, tandis qu'une concentration importante affecte également le corps humain.

Les agents causatifs de la maladie s'adaptent aux nouvelles conditions défavorables que le corps crée pour le combat. L'infection commence à changer, à muter afin de continuer son développement. Après tout, pour elle, c'est aussi une question de vie ou de mort - si elle est incapable de s'adapter, elle meurt.

Le corps humain pour elle comme habitat nécessaire à la vie. C'est ainsi que commence la "compétition" du corps et de l'infection: celui qui sait s'adapter plus vite gagne …

Dans la plupart des cas, une infection dont l'organisation est beaucoup plus simple change plus rapidement que la réponse protectrice du système immunitaire d'une personne. Essayons de comprendre pourquoi cela se produit ... Le fait est qu'au premier moment de l'activation des mécanismes de défense, le système immunitaire qui a accumulé un potentiel crée le pouvoir de protection maximal (voir **Fig.107**).

Mais le système immunitaire ne peut pas être sans fin dans cet état actif lorsque le corps dépense énormément d'énergie. Le système immunitaire épuisé est déconnecté après un certain temps pour restaurer son potentiel et se reposer. Mais pour le rétablissement complet du système immunitaire il est nécessaire du temps.

Pendant **la période de récupération** du potentiel du système immunitaire, **le corps ne combat pas les infections**, qui recommencent à se développer rapidement, beaucoup plus rapidement que le système immunitaire humain n'est restauré.

Dès que la **dose de toxines** excrétée par **l'infection dépasse** la valeur autorisée, le **cerveau humain active à nouveau le système** immunitaire, ce qui se produit souvent **avant même qu'il soit capable de rétablir son potentiel**.

Ainsi, le système immunitaire est activé plus tôt, à l'instant **t1**, et sa poussée sera naturellement inférieure à la **Jmax** initiale. Et cela continue jusqu'à épuisement du système immunitaire, et son éclatement ne peut avoir aucun effet sérieux sur le développement de l'infection.

Ceci met fin à la première phase active du développement de

la maladie W1 et à la seconde commence - **la phase de développement chronique de la maladie W2**.

Cela change non seulement la nature de la réponse immunitaire du corps, mais également de nombreux autres changements fondamentaux dans le corps. Afin de comprendre quels changements se produisent, nous analysons d'abord la manière dont le cerveau humain coordonne et contrôle les fonctions et l'activité de chaque organe et système du corps.

Le cerveau humain possède des zones du cortex qui coordonnent et contrôlent les fonctions et le travail de chaque organe ou système dans l'intérêt de l'organisme tout entier. De plus, chaque zone du cortex génère ses signaux nerveux pour ce contrôle (voir **Fig.108**).

Par les processus des neurones de cette zone - les axones - les signaux pénètrent dans la formation réticulaire du cerveau, dans le cerveau dit primitif, et sont transmis à la zone correspondante de la moelle épinière, puis au nœud nerveux sympathique végétatif du système nerveux d'organisme. Par le nerf sympathique, le signal de contrôle atteint l'organe, par exemple le pancréas, et provoque l'activation nécessaire de ses fonctions.

Lorsque l'organe est en fonctionnement, les récepteurs nerveux du système parasympathique sont excités et les signaux résultants traversent les nerfs parasympathiques et excitent les zones correspondantes de la moelle épinière. Les nerfs spinaux envoient des signaux à la formation réticulaire, où ces signaux sont comparés à la référence, correspondant au fonctionnement normal du corps.

Si tout est en ordre, le cerveau continue de fonctionner dans le même mode. Mais si le signal, pour une raison ou une autre, est supérieur ou inférieur au signal de référence, le signal nerveux, avec l'amplitude de la différence entre le signal de référence et le signal entrant, entre dans la zone correspondante du cortex cérébral. Dans ce cas, la structure et l'amplitude des signaux de commande changent. Et cela se produira jusqu'à ce que le système revienne à son état optimal.

Si une modification du travail d'un organe a provoqué une exposition à l'agent responsable de la maladie, une réaction de défense immunitaire est alors activée. Lorsque l'activité du système immunitaire ne peut pas affecter de manière significative le

développement de l'infection, et si cette pathologie n'entraîne pas une mort très rapide de l'organisme dans son ensemble, le mécanisme ci-dessus subit les modifications suivantes:

Рис. 107

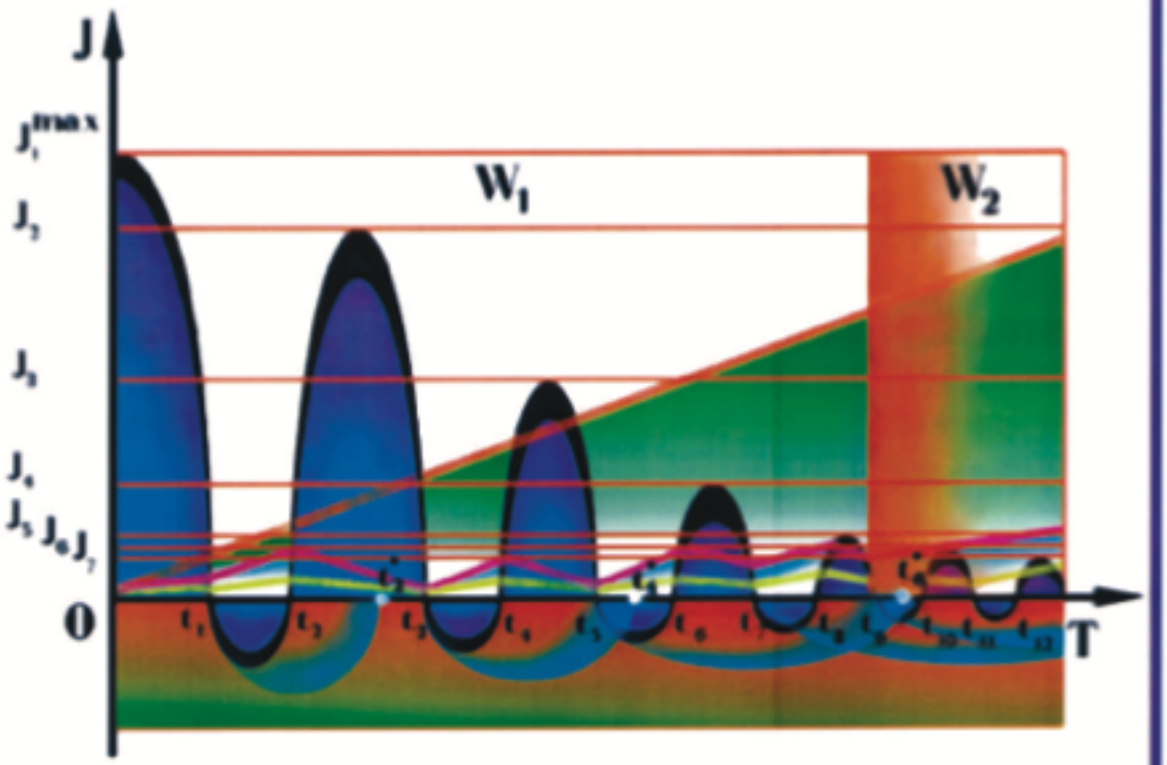
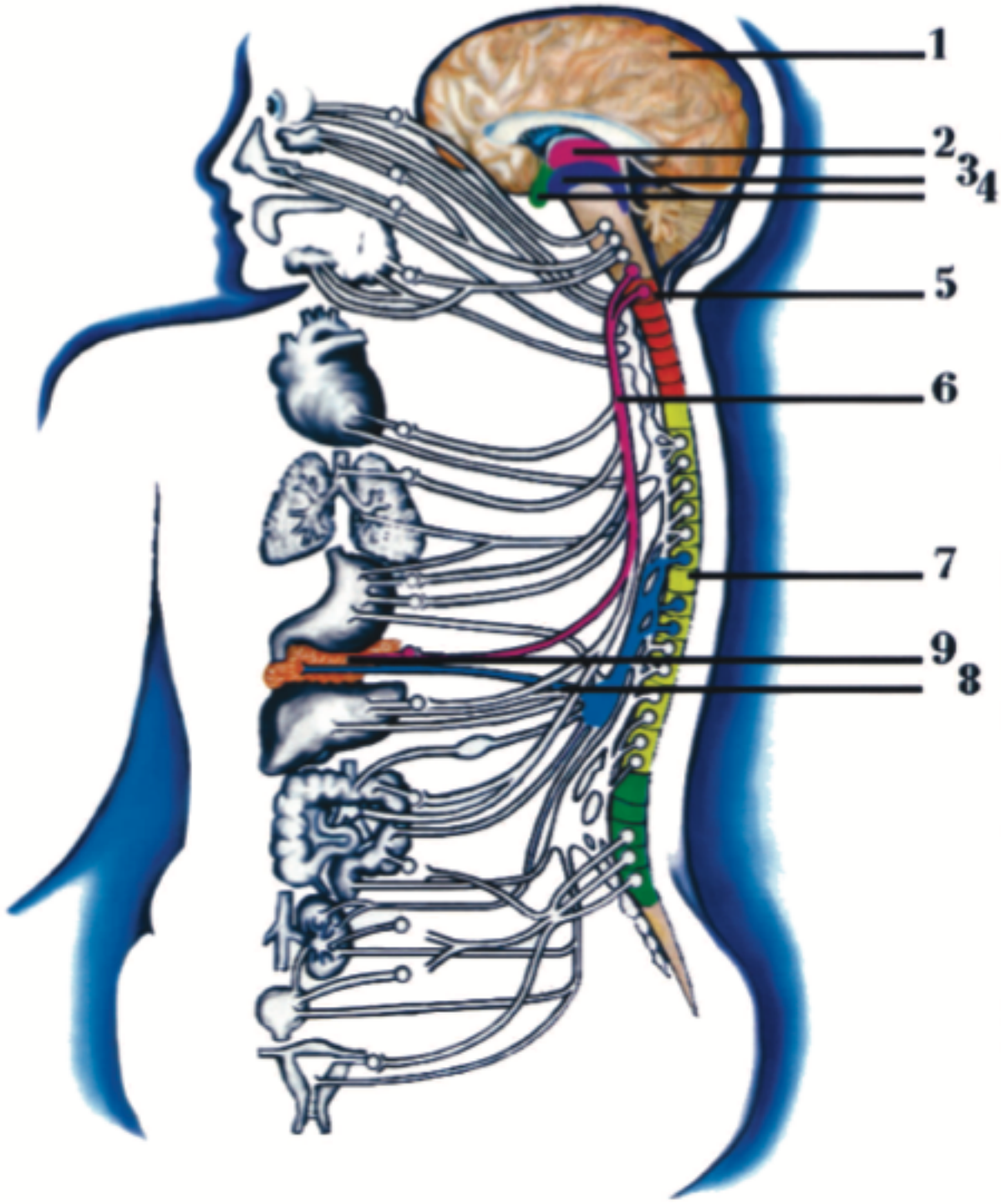


Рис. 108



a) le cerveau prend cet état de fonctionnement d'un organe du corps comme une nouvelle norme, et tous les systèmes du corps sont déjà réorganisés de manière à maintenir cette nouvelle norme dans un état stable, l'essentiel est qu'il n'y ait pas de pire.

b) à partir de ce moment, le corps ne réagit pas à un tel état d'organe, ce qui n'est pas tout à fait optimal pour lui. Et ce n'est que lorsque l'infection tente de saisir un nouveau «place d'Armes» que tout se rallume et que tout se répète. La maladie entre dans **une phase chronique** avec des périodes d'activation …

Et maintenant, **à propos des médicaments**.

Le principe d'action des médicaments, presque sans exception, repose sur le fait que **ces poisons ont un effet dépressif sur tout organisme vivant, à la fois sur l'agent causal de la maladie et sur l'organisme humain lui-même**.

On suppose que de tels poisons, tuant rapidement les agents pathogènes de la maladie, n'endommagent que légèrement le corps ... qui, de surcroît, pourra très rapidement revenir à la normale. Mais, malheureusement, l'infection pour survivre s'adapte très vite à ces poisons et ne réagit pas du tout.

Que fait-on dans une telle situation?!. Et dans une telle situation, ils commencent simplement à augmenter la force du poison et sa concentration. Et dès que la concentration de poisons médicinaux devient plus acceptable, le corps n'est plus en mesure de neutraliser leurs effets sur leurs organes et leurs systèmes, **et un empoisonnement par la drogue (médicaments) et une destruction du corps vont commencer**. En même temps, comme le montre le principe d'action des médicaments, **ils n'affectent en rien les mécanismes qui contrôlent des organes et des systèmes de l'organisme par le cerveau**.

Pour la majorité des médicaments actuellement connus, la concentration, qui a un effet destructeur sur l'agent responsable de la maladie, a également un effet destructeur sur le corps humain lui-même. Il est difficile de dire lequel de ces deux maux est le moins …

Par conséquent, l'ère du traitement médicamenteux en médecine est arrivée à sa conclusion logique. Et nous devons rendre hommage au fait que de très nombreuses maladies, leurs agents pathogènes, ont

quitté à jamais les organismes humains. Les agents pathogènes qui ne pouvaient pas s'adapter à des conditions défavorables pour eux sont morts, mais malheureusement, de nouveaux sont venus à leur place, comme le virus du **sida** …

Les autres, qui ont pu s'adapter, continuent à se développer activement dans les organismes humains, provoquant souvent des changements irréversibles. Il n'est probablement pas utile de continuer à aider ces maladies à «conquérir» de plus en plus d'organismes humains, à les empoisonner et à les détruire également à l'aide de médicaments …

La médecine doit trouver ou adopter d'autres méthodes de lutte contre les maladies, telles qu'elles sont réellement capables d'aider une personne. L'une de ces méthodes est l'effet sur une personne des champs biologiques d'une autre personne. Avec une exposition adéquate, avec une connaissance des lois sur le développement et le fonctionnement du corps humain, il est possible non seulement de vaincre l'agent causal de la maladie, mais également de rétablir le fonctionnement normal d'un organe ou d'un système.

En outre, je voudrais aborder un autre problème qui est devenu un «fléau» de la fin du XXe siècle et qui menace de faire sombrer une grande partie de la population mondiale: il s'agit d'un problème **de déficit immunitaire acquis**. **Problème du SIDA**.

Les raisons pour lesquelles le sida est devenu un tel danger pour l'homme sont multiples:

1) la densité de la population de la planète a largement dépassé la densité optimale pour l'homme, en tant qu'espèce de la faune faisant partie d'un système écologique commun. La densité excessive du champ psi cumulatif affecte négativement les personnes qui le créent.

En même temps, le champ psi protecteur individuel de chaque personne et, en tant que partie intégrante de celle-ci au niveau du corps physique, détruit et affaiblit le système immunitaire du corps. La densité de champ psi excessive **ΔW** + (voir **Chapitre 3**) presse le thymus, qui contrôle le système immunitaire du corps.

Naturellement, l'impact négatif maximum - dans les endroits où il y a une forte concentration de personnes - dans les villes, en particulier les grandes. En parallèle, la densité excessive du champ psi

cumulatif déprime les systèmes hormonaux des personnes. Et surtout fortement sur **la fonction sexuelle des hommes**. Ce qui conduit à une impuissance masculine précoce et massive. Et, encore une fois, c'est très courant dans les grandes villes.

2) suppression active du **système immunitaire** humain au **moyen de médicaments** particulièrement actifs au cours des cent dernières années. Plusieurs générations de personnes sont déjà **victimes d'une telle attaque** médicamenteuse. Et **cela** a finalement **conduit** au fait que **les enfants en train de naître ont maintenant un système immunitaire faible, déjà figé dans les gènes**.

3) l'effet négatif sur l'organisme dans son ensemble et sur le système immunitaire en particulier produit l'influence négative de l'environnement extérieur d'une personne, provoquée par l'activité de la personne elle-même. Au cours de sa «conquête» de la nature, l'homme a empoisonné l'eau, l'air et le sol avec des poisons. Tout ce qui ne pouvait être que gâché, un homme, en raison de son activité "rationnelle", gâché …

Dans le corps humain, ces poisons ont commencé à tomber avec la nourriture, l'eau et l'air. En outre, l'homme lui-même (volontairement), détruit et empoisonné par un poison, se droguant, prenant de l'alcool, de la nicotine.

En combinaison, toutes ces raisons, prises ensemble, ont conduit au fait que le niveau d'activité immunitaire a diminué de manière significative. En outre, le champ psi protecteur normal du corps humain affecte négativement toute infection et crée des conditions très défavorables au développement de la plupart des organismes vivants. La possibilité de développement actif d'une infection dans le corps humain apparaît lorsque le niveau de défense psi de l'organisme est réduit à un niveau acceptable pour ce type d'infection. Seulement après que cette infection commence à se développer dans le corps, capturant une "place d'Armes" …

Les chroniques du monastère, il y a huit cents ans, mentionnent les symptômes du sida. Sans doute, il l'était avant. Juste le nombre de personnes souffrant de cette maladie était très petit. Seulement dans les unités, le niveau du champ psi protecteur a été réduit à un niveau où le virus du SIDA pourrait envahir le corps.

Oui, en outre, **l'homosexualité**, qui est accusée d'être à l'origine de la propagation du sida, est inhérente à la nature humaine dès les premiers jours de son existence, en tant que l'espèce de la nature vivante. Il existe de nombreuses preuves à ce sujet, à la fois dans les annales et dans la littérature de toutes les tribus et de tous les peuples, de l'apparition de l'homme sur Terre à nos jours …

Le pourcentage d'homosexuels n'était pas plus que maintenant. Juste avant les gens étaient nettement moins que maintenant et la part attribuable aux homosexuels, dans la traduction numérique, à notre époque est devenue très impressionnante …

Nous reviendrons un peu plus tard sur la nature et les causes de l'homosexualité, et maintenant sur les causes de l'essor du Sida à la fin du XXe siècle …

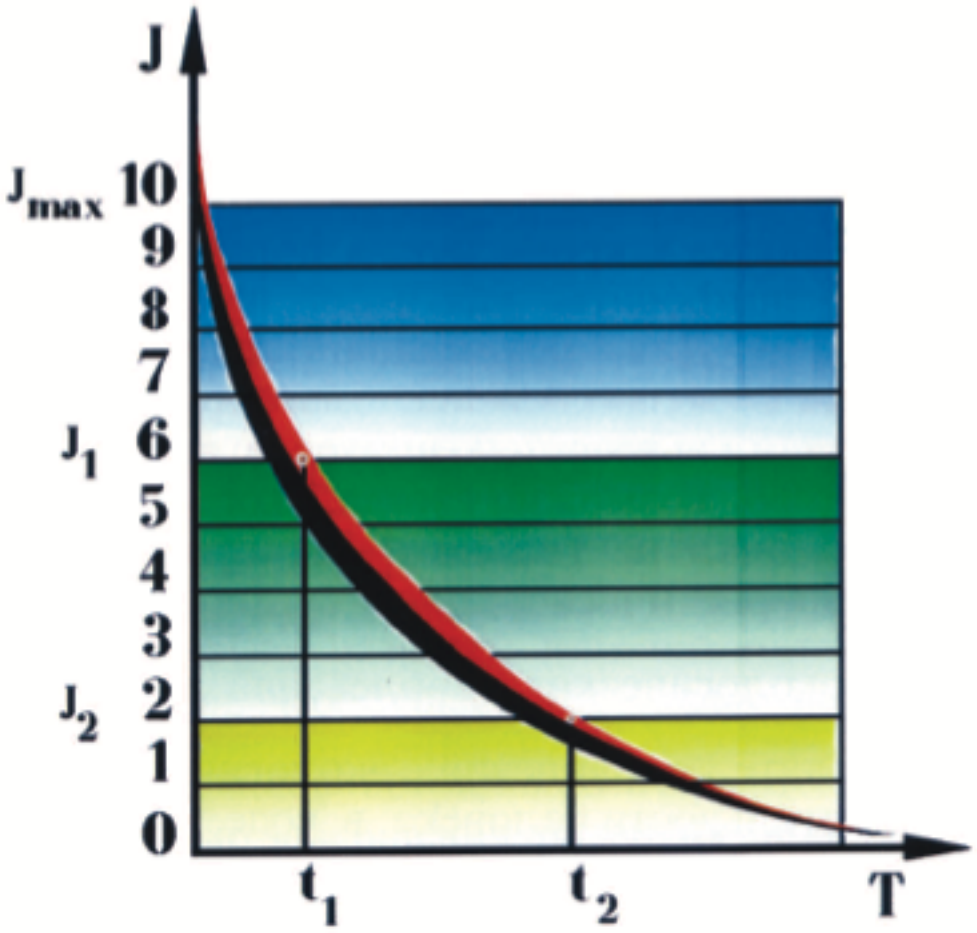
Comme nous l'avons déjà vu, la cause principale de l'explosion de cette maladie est la diminution de l'activité des propriétés défensives du corps à un niveau où le virus du SIDA peut s'intégrer au corps et des conditions favorables sont créées pour son développement.

Nous prendrons le niveau normal d'activité du champ psi protecteur du système immunitaire pour dix unités conventionnelles (voir **Fig.109**). Nous supposons qu'à un niveau égal à six unités conventionnelles, le virus du Sida et son développement dans le corps humain se présentent sous des conditions favorables.

Sur la base de ces hypothèses, la possibilité d'introduire le virus du Sida dans le corps humain apparaît lorsque le niveau de l'activité immunitaire d'une personne devient égal à six unités. Le virus est introduit et la période d'incubation pour le développement de la maladie commence.

Les caractéristiques du virus du sida sont qu'il est intégré aux chromosomes des cellules de la moelle osseuse. Après cela, comme sur un chaîne, ces cellules elles-mêmes commencent à synthétiser de plus en plus de nouvelles molécules d'**ARN** du virus, qui, dans les mêmes cellules, créent des enveloppes de protéines protectrices. Après cela, par le sang, le virus s'infiltre dans de nouvelles zones de la moelle osseuse, où la même chose se produit …

Рис. 109



Dans ce cas, le virus détruit les lymphocytes-**T** du corps humain. Et après un certain temps, la concentration du virus dans le corps atteint une valeur à laquelle le corps perd un nombre de lymphocytes-**T** tel que le niveau d'activité du système immunitaire chute à deux unités conventionnelles (voir **Fig.109**).

Avec ce niveau d'activité du système immunitaire, de nombreuses infections bénéficient déjà de conditions favorables à leur développement. Le corps humain est attaqué par de nombreuses infections et, parallèlement, le virus du SIDA, tout en continuant à se développer chez une personne, **détruit progressivement tous les lymphocytes T**. Le corps devient complètement non protégé et meurt rapidement …

Récemment, il y a eu des cas où **le nombre de lymphocytes-T a diminué chez l'homme, comme dans le SIDA, mais le virus lui-même n'a pas pu être trouvé dans le sang de ces personnes** ...Ces cas ont dérouté la médecine moderne.

Où est le porteur de cette maladie?! .. Pour comprendre ce phénomène, rappelons qu'au cours de l'évolution, de très nombreuses espèces d'organismes vivants, y compris les plus simples, ont été évincées de leurs niches écologiques par des organismes plus parfaits. Ainsi, certains virus ont perdu leurs fondements physiquement denses - des molécules d'**ARN** avec des coques de protéines.

C'est juste que toutes ces molécules ont été absorbées et divisées par d'autres organismes vivants. Mais, leurs structures éthériques sont préservées - des corps éthériques. S'adaptant aux conditions de vie sur le plan éthérique de la planète, ils se sont avérés plus dynamiques que sur le plan physique. Dans le même temps, les corps éthériques des **virus éteints** se sont condensés à un point tel qu'ils ont pu pénétrer dans les structures des lymphocytes-**T** à leur niveau d'éther, ce qui a entraîné leur destruction, ce qui a entraîné la mort de ces lymphocytes-**T**. Voici une image qui a tellement surpris les médecins ... Il n'y a pas de virus dans le sang et le corps humain perd ses lymphocytes-**T**, comme s'il y avait un virus du SIDA dans le sang.

Pour mettre en œuvre un tel processus, il suffit de créer des conditions favorables à **l'introduction d'un virus éteint dans le corps éthérique humain**. Et cela est possible lorsque **la coque**

protectrice non seulement du corps physique, mais aussi du champ d'énergie de protection de l'entité est affaiblie …

La nature des maladies environnementales est très simple. En raison de l'empoisonnement de l'environnement écologique causé par les activités humaines, de grandes doses de poisons s'accumulent dans l'eau, la terre et l'air, qui pénètrent dans le corps humain avec l'eau, la nourriture et la respiration, causant ainsi son empoisonnement et toutes les conséquences qui en découlent.

Nous traiterons plus en détail de la nature des maladies karmiques dans le chapitre suivant.